Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 55 (1917)
Heft: 16

Artikel: Respectez les vieux journaux
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-213016

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La branche était frêle et l'oiseau tomba
Et l'oiseau..... à la volette (*bis*)
Et l'oiseau tomba.
Mon petit oiseau t'es-tu fait bobo
T'es-tu fait..... à la volette *(bis)*
T'es-tu fait bobo,
Je me suis cassé l'aile et tordu le cou
Et tordu..... à la volette (*bis*)
Et tordu le cou.

Rondes des oranges

Derrière chez mon père vive la rose *(bis)*
Un oranger il y a
Vive ci vive ça
Un oranger il y a
Vive la rose et le lilas.
Quand la saison viendra vive la rose (*bis*)
L'orange on cueillera
Vice ci vive ça
L'orange on cueillera
Vive la rose et le lilas.
La saison est venue vive la rose (*bis*)
Et l'orange on cueilla
Vive ci vive ça
Et l'orange on cueilla
Vive la rose et le lilas.
Il faut les porter vendre vive la rose (*bis*)
Au marché de Mouza
Vive ci vive ça
Au marché de Mouza
Vive la rose et le lilas.
En chemin je rencontre vive la rose *(bis)*
Le fils de l'avocat
Vive ci vive ça
Le fils de l'avocat
Vive la rose et le lilas.
Où allez-vous la belle vive la rose *(bis)*
Au marché de Mouza
Vice ci vive ça
Au marché de Mouza
Vive la rose et le lilas.
Portez-les à mon père vive la rose (*bis*)
Il les achètera
Vive ci vive ça
Il les achètera
Vive la rose et le lilas.

Les POURQUOI du « Conteur ».

Pourquoi proteste-t-on toujours... énergiquement ?

Pourquoi voit-on avec plaisir une automobile en panne ?

Pourquoi rit-on de voir un gros homme courir pour ne pas manquer son train ? ME.

A l'école. — La maîtresse à une gamine de dix ans :

— Les œufs coûtent vingt centimes pièce, combien peut-on se procurer d'œufs pour deux francs ?

— Oh ! à ce prix, on n'en achète pas.

Doux prélude. — Je vous ai attrapé dans l'escalier, hier, embrassant votre femme. Ne dites pas non.

— Eh bien oui, c'était un baiser d'arc-en-ciel.

— Qu'est-ce que ça peut bien être qu'un baiser d'arc-en-ciel ?

— Celui qui suit l'orage.

Economies. — *Lui :* Est-il vrai, comme le dit le proverbe : qu'après la soupe un verre de vin ôte un écu au médecin ?

Elle : On le dit.

Lui : Eh bien, aujourd'hui, j'ai ôté six écus à notre docteur !

BON METI, POUTA DZEINS

N'IA min dè sot meti ; n'ia que dâi sottés dzeins, s'on dit ; et çosse est tant veré que se ti lè meti que y'a, mémo lè plie misérablio, n'existâvont pas, lè foudrâi einveintâ, kâ font ti fauta et l'est dâo bounheu que y'aussè adé cauquon po lè volliâi appreindrè. Mâ lo diablio, c'est que bin soveint on mépresè clliâo que font lè pourro meti, tandi qu'on sè clleinnè dévant clliâo qu'ein ont que sont bin à profit, et on a bougrameint too ; kâ on taupi fâ atant serviço qu'on banquier et on ramassa-bâoza n'est-te pas pe utilo qu'on gratta- papâi que fâ lo bracaillon ? Se ti lè meti sont dè respettâ, cein n'eimpatsè pas que y'a dâi z'orgoliâo que sè crayont tot parâi mé què lé z'autro et que crairiont sè déshonorâ dè fraternisâ avoué leu. Ai-vo jamé vu on apotiquière frârè-compagnon avoué on tapa-seillon, âo bin ion dè clliâo grands boutequi dè vela, que veindont dâi montrès et dâi z'afférès ein oo et ein ardzeint, allâ bâirè quartetta avoué on martchand dè caïons ? On comisséro est-te mé qu'on maçon et on tsatellan mé qu'on magnin ? Lo sè crayont ! Mâ vouâiquie ! dein stu mondo, cé qu'a dè l'ardzeint et qu'est adé bin revou est, mî vu qu'on pourro diablio que va avoué dâi z'haillons tot repétassi et retacounâ, et l'est po cein que lè meti iô on est pimpâ coumeint dâi menistrès font pe envià que lè z'autro et qu'on crâi qu'on dussé mé avâi dè respet po on couriâo (on noté ro) què po on ovrâi cacapédze. Mau lâi sè fiâ ! et ne faut pas dzudzi su la mena. Lâi a dâi pay sans vetus dè tredaina que vaillont millè iadzo mè que dè clliâo lulus vetus coumeint dâi conseillers d'Etat, qu'on dâi pliatenès d'avocat et que ne sont què dâi croubelions pertouzi, et on vâi bin dâi maitrès d'état que seimbliont étrè dâi totès petitès dzeins, que pâovont férè la niqua à dâi grands blaguieu que n'ont pas étâ fotus dè menâ lâo barquetta et que font lo betetin N'est pas lo premi iadzo qu'on a z'âo z'u vu on banquier férè décret et on molârè sè ramassâ oquiè ; âo bin on grand boutequi allâ fini pè l'hépetau, tandi qu'on simplio vôlet a fini pè avâi on appliâ et on tsédau à li. Na ! n'ia min dè sot meti. Sont ti bons quand clliâo que lè font sont brâvo, suti et que n'ont pas lè coûtès ein long.

Ora, onna petita gandoise po férè à vairè que y'a dâi dzeins que sè peinsont que y'a dâi meti que sont mé què d'autro

Dou z'amis, dont ion étâi mâidzo, allâvont sè promenâ on dzo dein lo défrou et vont férè 'na vesita dein 'na mâison iô on ne cognessâi pas onco lo mâidzo. Et ora, coumeint y'ein a que s'émaginont que lè mâidzo sont mé què lè vétérinéro, que c'est 'na granta foléra, kâ faut mé dè cabosse po dévenâ iô 'na béte a mau què quand on pâo lo démandâ à 'na dzein, l'ami dâo mâidzo, rein què po lo couïenâ, fâ ein eintreint dein la mâison iô l'allâvont férè vesita, et après avâi de atsi-vo :

— Vo preseinto me n'ami Bibelet, lo vétérinéro !

— Farceu ! lâi repond Bibelet, que n'étâi pas eimprontâ po remotsi cauquon quand on lo couïenâvè, qu'as-tou fauta dè derè que l'est mè que tè soigno !

L'ami a z'u lo subliet copâ franc, et cé à quoui fasont vesita, que risâi dein sa barba, lâo fâ ; « Allein vito bâiro on verro ! »

*

RESPECTEZ LES VIEUX JOURNAUX

LORSQU'EN 1898 la *Gazette de Lauzanne* fêta son centenaire elle réunit ses amis autour d'une table. L'un deux était précisément Albert Bonnard, qui vient de mourir et qui remplissait les fonctions de rédacteur de la politique étrangère du journal. Voici entre autre ce qu'il dit à cette occasion, — car chacun dut y aller d'un speech dont les termes sont conservés dans une brochure qui retombe sous nos yeux :

« Un vieux journal ! rien au monde n'est plus bas coté. Vingt-quatre heures, et il est flétri, jeté à la boue du ruisseau... C'est une injustice, car il n'est pas de lecture plus attrayante que celle — je ne dirai pas d'un vieux journal — mais d'une collection de vieux journaux. C'est le cinématographe de l'histoire. Les vues cinématographiques décomposent toutes les attitudes et tous les mouvements, de façon qu'à les voir dans une succession rapide, l'image vit et bouge. La collection de journaux décompose tous les états d'esprit des contemporains, montrant leurs craintes chimériques, leurs espoirs déçus, les faux renseignements grâce auxquels ils ont erré. Vous qui feuilletez le vieux volume, vous voyez les faits s'avancer de numéro en numéro. Tous palpitent, remuent, s'agitent, et vous les connaissez mieux à les voir ainsi, même présentés sous des couleurs auxquelles l'avenir a fait d'importantes retouches, que figés dans une consciencieuse et définitive page d'histoire ».

RUSES DE PREDICATEURS

DEPUIS la guerre, on constate, paraît-il, en France, un retour aux pratiques religieuses. Il n'en serait pas de même en Angleterre. Si l'on en croit le *Daily Chronicle*, il arrive fréquemment aux pasteurs, en ces temps-ci, de parler devant des bancs vides ; aussi usent-ils des moyens les plus variés pour ramener leurs ouailles à l'église. Dernièrement le clergyman d'une petite paroisse annonça son prochain sermon sous ce titre : « Trois jours dans un sous-marin. » Le dimanche où il le prononça, le temple était archi-plein. Mais une grande déception attendait la curiosité des fidèles : le sous-marin sur lequel roulait le prêche était... la baleine de l'infortuné prophète Jonas.

Vaut-il mieux dormir au sermon, ou ne pas y aller ? Cette question, les paroissiens de X, dans les environs de Lausanne, ne se la posaient pas. Ils se rendaient carrément à l'église, et, carrément, ils s'y endormaient. Cela se passait il y a une quarantaine d'années. Un beau dimanche, éreintés par les travaux de la moisson, ils se mirent même à ronfler à l'unisson. Le pasteur était un homme d'esprit ; il ne se fâcha pas. Connaissant ses fidèles, il se borna à lancer comme une timbale retentissante, ces simples mots : « Alors ils arrivèrent dans un pays où il y avait des gens bons et des sources d'eau de vie ». Ce fut un réveil soudain, tout le monde regarda du côté de la chaire et, ce jour-là, dans la vision de ces « jambons » si merveilleusement arrosés, le sermon ne s'acheva pas dans l'assoupissement général.

Musique. — Un tirage à part a été fait des fragments suivant de la partition de « TELL », de Gustave DORET :

Chant des pâtres, chœur d'hommes et pianos ; *idem*, chœur d'hommes a capella ; *Crépuscule*, pour voix grave et piano ; *Mon ami est monté*, pour une voix moyenne et piano ; *idem*, pour chœur mixte a capella ; *Foi, Amour, Espérance*, chœur à 4 voix égales a capella ; *La nuit de l'Alliance*, chœur mixte a cappella ; *Prière du Rütli*, chœur d'hommes a Cappella ; *Chant de guerre*, chœur d'hommes a cappella ; *Chant des Suisses*, chœur mixte et piano ; *idem*, pour chœur mixte a cappella.

Edités avec beaucoup de soins par la maison Fœtisch, ces morceaux ne tarderont pas à prendre place dans le répertoire de nos sociétés de chant. Ils sont en vente dans tous les magasins de musique.

Grand-Théâtre. — Spectacles du dimanche 22 au vendredi 27 avril.

Dimanche 22, à 8 h. ¼, 3e de *Claudine*, opérette en 3 actes.

Mardi 24, à 8 h. ¼, premier de *Flup*, opérette en 3 actes, de Gaston Dumestre ; musique de I. Szluc.

Mercredi 25, 2e populaire, à 8 h. ¼ *Quaker-Girl*.

Vendredi 27, à 8 h. ¼, première de *M'amzelle Nitouche*.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Julien MONNET, éditeur responsable.

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & Cie.

Albert DUPUIS, successeur.